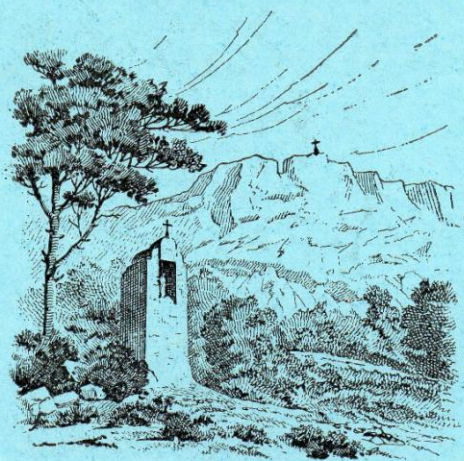


LES AMIS
DE
SAINTE-VICTOIRE



BULLETIN ANNUEL

1966

“ LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE ”

Association Provençale de Plein Air
 Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} Juillet 1901
 sous le N° 2159 le 4 Mai 1955
 Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports
 Lauréate 1966 du Concours « Chefs-d'œuvre en péril »

patronnée par le Club Alpin Français
 le Touring Club de France
 les Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais
 Siège social Bastide CHAMPOURCIN - Pont de Luynes
AIX - EN - PROVENCE
 C.C.P. 239380 Marseille

COMITE DES ADMINISTRATEURS

Président d'Honneur : Joseph RIGAUD (Aix)
 Président : Antonin LAGIER (Luynes)
 Vice-Président Henry IMOUCHA (Marseille)
 Secrétaire Général Paul JOURDAN (Aix)
 Secrétaire Général-Adjoint Jean RAOUST (Marseille)
 Secrétaires : Paul AUGUSTE (Marseille) et Jean MICOULIN (Aix)
 Trésorier Richard RAUZY (Marseille)

Administrateurs délégués

Mgr BONNET (Archevêché d'Aix) - Pierre IRIGOIN (Amis des Oratoires)
 Maurice RAMOND (C.A.F.) Paul ROUAIX (CO.SI.NA.) Baptiste
 BONAVIA (Excurs. Marseillais) Henri DONET (Excurs. Provençaux)
 Lucien ALPHAND (Excurs. Toulonnais) Lucien CHEYLAN (Commune
 de Vauvenargues).

Administrateurs

Louis GENTILHOMME (Aix) - Michel LECARME (Aix) Dr PAUL (Aix)
 Guy MORERE (Aix) et Pierre MORIZOT (Marseille).

L'Association a pour buts essentiels :

- Restaurer les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire,
- Assurer la défense du site dans son ensemble,
- Entretien des bâtiments et leurs abords,
- Maintenir le culte du Haut-Lieu de la Provence aixoise.

La célébration de la séculaire Fête Pèlerinage annuelle
 « Lou Roumavagi de Santo Vitori »
 a eu lieu le .

DIMANCHE 24 AVRIL 1966

Le traditionnel Rassemblement d'Automne aura lieu le .

DIMANCHE 9 OCTOBRE 1966

Ces manifestations sont organisées avec la collaboration des
 grandes Associations provençales de plein air , les programmes
 en seront publiés ultérieurement.

CENT ANS...

SANS TOIT...

Cet étrange slogan résumait bien jusqu'à ces dernières années l'état précaire du Monastère de Sainte-Victoire, dont on avait déjà dit qu'il « **n'avait pour toiture que la voûte des cieux** ».

C'est en effet ce que de mémoire d'homme on a vu depuis toujours.. à Sainte-Victoire ! Mais aujourd'hui ce bâtiment tri-séculaire est enfin doté d'une voûte-toiture protégeant désormais, contre les intempéries d'altitude, les nombreux visiteurs de notre chère montagne.

Evolution originale que cette mutation imprévue de l'utilisation de ce vénérable bâtiment, après avoir abrité hier des Religieux réguliers, puis des Ermites, il allait abriter demain des adeptes des sports de la montagne.

Mutation bien étrange que ce changement d'utilisateurs si différents en leur comportement temporel..

*
**

Faisons un bref retour en arrière pour apprendre à nos descendants l'état précaire de ce bâtiment tel qu'il était jusqu'ici et cela depuis plus d'un siècle.

A l'origine, le Monastère comprenait un rez-de-chaussée, un petit étage et une vaste cave. L'état ruineux ne permettait pas de connaître la disposition du cloisonnement intérieur du rez-de-chaussée séparant les quatre cellules correspondant aux quatre fenêtres de façade et aux quatre portes de sorties du mur arrière donnant sur le Cloître.

La cave était séparée en deux parties égales par un mur Ouest-Est dans lequel était ménagée une porte de communication, une porte de sortie extérieure était également ménagée dans le mur Nord. Ces deux ouvertures existent encore.. sous les décombres des caves.

Du petit étage, sorte de grenier nous ne savons rien de sa disposition intérieure.

Lorsque vers 1860, la lourde voûte-toiture s'est écroulée, elle a provoqué l'effondrement total du plancher de l'étage et de la partie Sud de celui du rez-de-chaussée, la partie Nord ayant résisté.

C'est ainsi que l'intérieur (?) du bâtiment présentait l'aspect suivant la partie Nord du rez-de-chaussée était surchargée des décombres de la Voûte et du plancher du petit étage, formait une surélévation par rapport au niveau initial La partie Sud, au contraire, privée de son plancher était en contre-bas par rapport à ce même niveau.

Sur l'ensemble, une abondante végétation arbustive avait ensuite proliféré formant alors un véritable maquis épineux infranchissable, même pour le plus curieux des visiteurs...

Décrivons maintenant l'aspect extérieur des murs tel que nous les avons toujours connus.

FAÇADE.

Constituée de ces belles pierres de Bibemus, qui font l'orgueil des hôtels aixois du Grand Siècle, cette façade architecturale avait particulièrement souffert du vandalisme exécuté en deux temps par des auteurs espacés dans le temps. Ce furent d'abord les locaux, riverains de la montagne, lesquels dès les derniers Ermites partis, emportèrent, en les ayant arrachés brutalement, tous les matériaux utilisables boiseries des portes et fenêtres, ferrures, grilles, tuiles et même certaines poutres...

Après eux, bien après, ce furent certains touristes (?), qui commencèrent l'œuvre de destruction, destruction sans profit mais non sans dommage !.. La façade fut peu à peu démantelée, les pierres de l'attique notamment furent jetées bas, compromettant l'équilibre de l'ensemble, les moins agressifs se contentant de tracer de nombreux graffiti afin de laisser une trace de leur passage !

MUR NORD.

En raison de sa situation bien à portée de la main, ce mur a le plus souffert du vandalisme, il était détruit, dans sa partie Ouest, jusqu'à sa base, ce qui permettait de pouvoir pénétrer à l'intérieur (?) du bâtiment sans passer par les ouvertures des portes..

MUR SUD.

Par sa situation au-dessus du « creux » de la Brèche et sa pente rapide, ce mur ayant moins souffert du vandalisme n'était détruit qu'à la moitié seulement de sa surface, mais une énorme lézarde stiait dangereusement la partie existante.

MUR EST.

Ce mur arrière du bâtiment ne dépassait pas, du côté extérieur une hauteur d'homme, ses décombres ayant colmaté de leur énorme cubage, le passage du Cloître qu'ils recouvraient entièrement.

Ce sont ses décombres recouverts de terre végétale par apport éolien qui ont permis de niveller la partie Sud de l'Esplanade (Cf Bulletin 1965, page 3).

Enfin, la longue galerie couverte, sorte de cloître, à un élément qui permettait à l'origine aux Moines de se rendre dans la Chapelle sans sortir à l'extérieur ne possédait plus la totalité de sa voûte, soit près de 25 mètres. Un vestige infime subsiste encore de nos jours, conservé comme par miracle afin de prouver l'existence de ce passage.

On le voit, pendant un bon siècle, ce qui fut l'habitat des Moines de Sainte-Victoire présentait un spectacle de désolante tristesse et d'abandon jusqu'en 1955, où notre Association prenait possession des bâtiments du Prieuré, en vue de les rénover. Ces bâtiments, on en conviendra, qui semblaient bien avoir été livrés à la pioche des démolisseurs !...

**

Aux yeux de nombreux visiteurs sérieux, émus de cet état de délabrement regrettable, l'énormité de la tâche de reconstruction était

une belle vue de l'esprit et par sa démesure faisait reculer toute initiative de remise en état, même partielle.

Mais si dans un tout autre domaine pareille tâche eut semblé irréalisable, à Sainte-Victoire, en raison du double caractère de cette action, caractère à la fois spirituel et matériel, caractère à la fois provençal et montagnard, les « Amis de Sainte-Victoire », dès 1955 (1), commençaient les travaux. Lentement, d'abord aidés de quelques bonnes volontés et avec des moyens de fortune, les bâtiments et le cadre changeaient d'aspect.

Ce fut d'abord la **CHAPELLE**, débarrassée des décombres et des souillures qui recouvraient son dallage tri-centenaire, sa toiture dotée d'une couverture étanche (provisoire), ses fenêtres à nouveau garnies de vitrages, de grilles et de barreaux ; l'intérieur doté d'un modeste mobilier culturel, le clocher garni d'une cloche, ce sanctuaire d'altitude devenant digne de son passé et de sa naturelle destination permit à nouveau la célébration décente des offices.

Les Esplanades, à leur tour dégagées et débarrassées des décombres et des souillures de toutes sortes, ces fruits de la négligence et de abandon, présentaient enfin un aspect plus accueillant.

Le **PUITS-CITERNE**, point d'eau si précieux à cette altitude, après avoir été curé, est à nouveau alimenté par les eaux pluviales de la toiture de la chapelle, il contient une importante réserve d'eau potable d'année en année plus importante.

Des murs furent ensuite remontés, le **CLOITRE** désobstrué de ses décombres reprenait en partie un peu de son aspect initial et de sa destination première.

Des arbustes plantés çà et là contribuèrent à rendre au site un cadre plus agréable.

Mais après tous ces travaux préliminaires, la restauration la plus importante, la pièce maîtresse du Plan Général de Rénovation, la remise en état du Monastère allait être entreprise.

A point nommé, par une heureuse conjonction, nous pouvions et obtenir le concours d'une importante Entreprise (**Société Aixoise de Construction**) et utiliser un moyen moderne de transport des matériaux, empruntant non plus le célèbre sentier escarpé du versant Nord de la montagne, mais la voie des airs... grâce à l'usine de Marignane de **Sud-Aviation**, qui mettait ses hélicoptères à notre disposition...

Evolution normale sans doute, car après le transport animal, utilisé jadis lors de la construction des bâtiments du Prieuré au XVII^e, puis naguère le transport mécanique des Cabassols au Point 710 et humain du Point 710 au Prieuré, dont de nombreux « Amis de Sainte-Victoire » conservent sans doute le souvenir !.. un nouveau moyen de transport plus approprié à notre siècle de vitesse était enfin utilisé pour le transport des matériaux.

Evolution bien conforme d'ailleurs à la qualité des utilisateurs des bâtiments ceux d'hier Religieux sédentaires, ceux d'aujourd'hui sportifs itinérants...

C'est ainsi qu'au cours de l'été 1965, un énorme tonnage de matériaux et de matériel quittait les rives du Barrage RIGAUD (alt. 335 m.) pour l'entrée du Prieuré (alt. 900 m) où il descendait du ciel... en un temps record, permettant la réalisation des travaux prévus.

(1) Exactement le 27 juin 1954, où la Croix de la Chapelle fut replacée en son emplacement d'origine.

Une équipe de cinq ouvriers maçons séjournant sur place œuvrait ensuite pendant quarante-cinq jours sans désespérer

*
**

Ce fut d'abord la tranche des travaux de 1963-1964 non encore terminée... qui fut réalisée !

MUR D'ENCEINTE EST

Ce mur de clôture du Prieuré était totalement détruit, il fut en particulier lors de la construction de la Croix de Provence en 1872-1875 pour permettre le passage des matériaux il est totalement reconstitué. Une ouverture voûtée en plein ceintre y fut ménagée et dotée d'une porte de bois assurant ainsi l'indispensable clôture du Prieuré. Clôture psychologique pour les visiteurs... Clôture efficace pour les troupeaux égarés

Ainsi ce secteur du Prieuré, là où jadis étaient construits la Sacristie et le logis du Prieur après la restauration du mur d'enceinte et apposition de sa porte, peut être aujourd'hui considéré comme enfin terminé !

ABRI ERMITAGE.

C'est sous ce nom que ce petit bâtiment devra être désigné à l'avenir car ayant servi à loger le dernier Ermite de Sainte-Victoire,



Avant reconstruction (1958). Le mur N du Monastère vu de l'intérieur (?) du bâtiment... Au fond, à gauche mur du chevet de la Chapelle. A droite portes de sortie des cellules Nord donnant dans le Cloître.

(Photo H. IMOUCHA)

le Fr ELZEARD jusqu'en 1879, il abritera à l'avenir les adeptes des sports de la montagne.

Comme le Monastère, il ne possédait plus de toiture ni de mur arrière, et était lui aussi enfoui sous une importante masse de décombres, seule sa belle façade en pierres de Bibemus avait été respectée en partie.

Une voûte-toiture à l'identique de l'ancienne fut construite et le mur arrière remonté totalement, la façade fut surmontée du petit mur acrotère qui avait disparu. À l'intérieur un foyer a été établi et une porte de bois à deux battants apposée dans l'embrasure.

Désormais, 3 ou 4 visiteurs pourront s'y abriter quelques heures ou même y passer la nuit, à l'abri des intempéries d'altitude.

*
**

Après ces restaurations, ce fut celle du Monastère, dont le projet était à l'étude depuis de nombreuses années, qui allait devenir en 1965 enfin une réalité !

FAÇADE.

On le sait, cette belle façade architecturale aux lignes harmonieuses a été beaucoup plus saccagée par les hommes que détruite par le temps.



Après restauration (1965). L'intérieur du Monastère. Au fond mur N. reconstruit et voûte-toiture. À gauche mur de façade. À droite portes de sortie des Cellules.
(Photo M. BARES)

Antérieurement à la restauration générale entreprise en 1965, des travaux d'urgence consolidation avaient été effectués par l'adjonction d'éléments provisoires afin de rétablir l'équilibre compromis par un siècle de vandalisme pour donner une plus grande cohésion à l'ensemble, des grilles et des boiseries furent ensuite apposées dans le logement d'origine des six ouvertures.

Au cours des travaux 1965, ces inesthétiques éléments provisoires, qui avaient jusqu'ici offusqué les visiteurs atrabilaires (1) ainsi que les pierres d'origine par trop altérées par le temps, furent remplacées par des pierres taillées (Pont du Gard). Ces pierres nouvelles prenant peu à peu la patine des ans, s'harmoniseront à merveille avec les pierres anciennes.

Il convient de rappeler ici que la plus grande partie des pierres arrachées de la façade avaient disparu ou étaient inutilisables, un petit nombre seulement, notamment celles de la corniche Nord, furent utilisables, elles ont été récupérées le long des pentes Nord, au-dessous de la Chapelle à près de 100 mètres de distance du Monastère... et remontées à grand renfort de cordes...

Aujourd'hui, la façade du Monastère, totalement restaurée, rend à ce bâtiment son harmonie et lui donne un aspect digne de son prestigieux passé.

L'intérieur de cette façade avait lui aussi été dépouillé de certaines pierres, notamment un jambage de embrasure d'une fenêtre qui avait été complètement demantelé et l'intérieur de la partie centrale avait été lui aussi complètement dépouillé de ses éléments. Le vide ainsi formé ne fut pas comblé, il sera judicieusement utilisé comme on le lira plus loin ; à son sommet, un arc bombé en pierres de taille du meilleur effet fut établi afin d'y appuyer le chaînage supportant la voûte-toiture et les canalisations gouttières.

Afin de protéger l'intérieur des boiseries, contre les amateurs de graffiti, des cloisonnements en maçonnerie furent élevés dans le fond des cinq embrasures des ouvertures aveugles de façade.

L'apposition de boiseries fixes dans cinq des six ouvertures de façade mérite quelques explications justifiant cette mesure imprévue.

A l'origine, le Monastère étant habité, les quatre fenêtres et les deux portes étaient normalement munies de boiseries mobiles que les bons moines ouvraient et fermaient suivant les besoins, par ces ouvertures, air et lumière pénétraient à volonté dans l'intérieur

Cette normale utilisation du bâtiment par des usagers à demeure devait être reconsidérée en raison du changement survenu, car à des Moines sédentaires succédaient des visiteurs itinérants, il était bien entendu que l'on ne pouvait pas supposer que ces derniers fermentaient, après leur départ, les portes et les fenêtres... ce qui aurait présenté de graves inconvénients les jours de vents violents.

L'apposition de boiseries fixes dans toutes les ouvertures, sauf celle de la porte Nord fut donc décidée. Mais il fallait alors compenser la perte d'éclairage provoquée par ces boiseries fixes, par la création de nouvelles ouvertures. Une fenêtre dans le mur Sud, un œil de bœuf au sommet du mur Nord et des impostes au-dessus des deux portes. Toutes ces ouvertures étant munies de châssis métalliques supportant des verres armés.

(1) Généralement non membres cotisants aux « Amis de Sainte-Victoire ».

Nous pouvons dire que l'intérieur du bâtiment sera aussi bien, et peut-être mieux, éclairé de nos jours qu'il l'était à l'époque de son utilisation première où y logeaient des Moines Carmes puis des Bénédictins-Camaldules.

MUR NORD.

Nous l'avons dit, compte tenu de l'état ruiniforme de ce mur il fut totalement reconstruit car les parties encore debout présentaient des points de faiblesse rendant obligatoire une réédification totale jusqu'à hauteur du chaînage.

A l'intérieur de ce mur fut construite la conduite verticale recueillant les eaux pluviales des pentes O. et E. de la voûte-toiture pour les amener vers les anciennes canalisations souterraines alimentant le puits-citerne.

Au sommet de ce mur un œil de bœuf sera ménagé.

MUR SUD.

Un peu moins ruiniforme que son homologue Nord, il fut reconstruit également jusqu'à hauteur du chaînage, une fenêtre de même importance que celles de la façade fut percée en son milieu extérieur.

MUR SUD.

Ce mur très épais fut arrasé à même hauteur que les autres et sur son couronnement fut établi le chaînage supportant la voûte-toiture et ainsi que la canalisation gouttière.

Dans ce mur existaient quatre ouvertures afin de permettre aux quatre religieux de pouvoir sortir individuellement et par le Cloître se rendre dans la Chapelle. Ces ouvertures, aujourd'hui sans objet utilitaire, furent aveuglées, sauf celle Sud, munies d'étagères métalliques intérieures, elles seront utilisées comme placards.

L'ouverture Sud, munie d'une porte s'ouvrant vers l'intérieur assure ainsi la sortie et l'aération nécessaire avec la porte d'entrée (Nord) de la façade, les deux portes étant, comme il se doit, placées en diagonale.

VOÛTE - TOITURE.

Les quatre murs reconstruits et le chaînage établi les arcs doubleaux de la voûte y furent ensuite apposés, dans les intervalles de ces arcs des éléments moins épais furent placés, rappelant très heureusement la structure d'origine. L'intrados de cette voûte, bien en harmonie avec le style de l'édifice, est ainsi du meilleur effet et ne constitue pas une de ces fautes de goût si courantes en pareil cas...

Pour tous les habitués des lieux, qui ont connu pendant des décennies le Monastère privé de sa toiture, c'est une bien surprenante vision que l'aspect de ce bâtiment maintenant couvert et vaste de près de 80 m² de surface.

CHEMINEE.

Indispensable avec la nouvelle utilisation du Monastère, une vaste cheminée sera édifiée dans la partie médiane du mur arrière Est. Elle sera vaste, pour ne pas dire monumentale, afin de pouvoir mettre au feu des pièces de bois importantes ces pièces nombreuses qui gisent tout au long des pentes Nord de la montagne... essentiel sera de les monter !

BAT FLANC.

Complètement ultime, un bat-flanc est prévu. Il sera apposé contre le mur de façade face à la cheminée. Il s'encastuera dans les alvéoles des ambrasures des ouvertures aveugles afin de n'empiéter que de la moitié de sa surface sur celle du sol du bâtiment. Avec ses 18 m², il pourra être utilisé par une bonne vingtaine de montagnards.

PUITS CITERNE.

Il était alimenté jusqu'ici par une partie seulement de la pente Sud de la toiture de la chapelle, désormais la totalité de la toiture du Monastère, soit 80 m², alimentera également ce point d'eau.

Ces deux surfaces recevant bon an mal an environ 600 mm. d'eau de pluie par mètre carré, la réserve augmentera rapidement pour atteindre une cote inconnue de mémoire d'homme...

Il n'est pas exagéré d'écrire qu'au cours des années à venir il sera alors possible de pouvoir puiser l'eau à un mètre de profondeur seulement, au lieu de six à sept comme jusqu'ici. Cette profondeur privant regrettamment certains visiteurs de pouvoir se désaltérer à leur gré, faute de posséder une cordelette assez longue !

*
**

Chers Amis de Sainte-Victoire,

Ainsi que nous l'avions annoncé dans le Bulletin annuel de 1965, après une première décennie de travaux de remise en état effectuée avec des bonheurs divers... la tranche des travaux 1965, la plus importante effectuée jusqu'alors, a pu être menée à bonne fin.

Ce résultat magnifique qui force l'admiration des visiteurs, même les plus difficiles, ne ralentira en rien l'action engagée, tant s'en faut, au contraire, il galvanisera notre ardeur à poursuivre afin d'atteindre les buts que nous nous étions assignés dès les lointains premiers jours de notre action.

Pour cela, nous comptons à nouveau sur le concours de tous nos amis, sur ceux d'hier comme sur ceux de demain, afin que bientôt nous puissions avoir la joie et la légitime fierté de voir enfin achevée la rénovation des bâtiments de ce haut-lieu de Provence, le plus beau fleuron de la prestigieuse montagne du « Pays d'Aix ».

Faites de vos amis des « AMIS DE SAINTE-VICTOIRE » nous nous chargerons du reste !...

Cotisations annuelles membres adhérents, 5 fr minimum membres bienfaiteurs, 10 fr et plus membres donateurs, 25 fr et davantage... au C.C.P Marseille 293.380.

DEMANDE D'ADMISSION

LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE

Bastide Champourcin - Pont de Luynes - AIX-EN-PROVENCE

Date

Je soussigné

M
(Nom en caractères majuscules d'imprimerie)

Prénom usuel

Profession

Domicile

Date de naissance

déclare adhérer aux statuts et demande mon admission en
qualité de membre (1)

Je suis présenté par MM

qui veulent bien me servir de références.

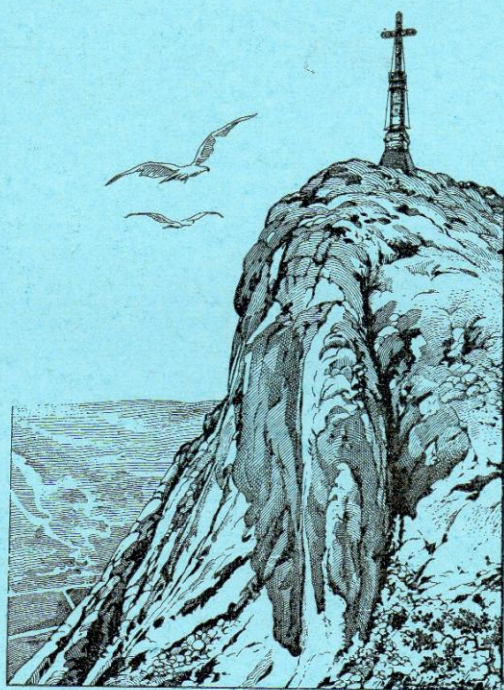
Signature

C.C.P. · 293 380

(1) Membre adhérent 5 francs par an.

Membre bienfaiteur 10 francs minimum.

Membre donateur 25 francs et plus.



Imprimerie ROBERT
24, rue Moustier
MARSEILLE